

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **135 (2009)**

Heft 04: **Ecoles vaudoises**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

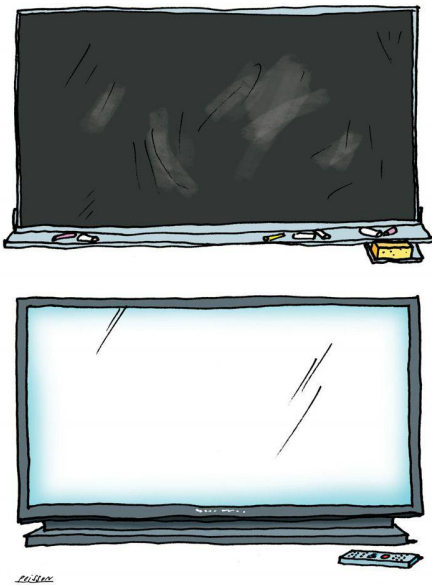
Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Low cost or business class ?



A priori, tout oppose les bâtiments destinés à l'enseignement que nous présentons dans ces pages. D'un côté, une maîtrise d'ouvrage publique, imposant des prescriptions strictes pour les constructions scolaires et une rigoureuse parcimonie budgétaire. De l'autre, un commanditaire privé, exigeant une grande variété de typologie pédagogique et le standing élevé auquel sa clientèle étudiante prétend avoir droit. Un coût de construction allant du simple pour l'un – 490.-/m³ SIA pour le collège de Cugy –, jusqu'au double pour l'autre – 950.-/m³ SIA pour le *New Center for Creative Learning* de l'IMD. Le local *versus* le global, donc.

En y regardant d'un peu près, pourtant, l'écart devient plus relatif. Face au cahier des charges hyper-normalisé qui détermine les constructions scolaires publiques, les architectes des collèges de Cheseaux et de Cugy ont exploité au mieux leurs faibles marges de manœuvre pour doter leur bâtiment d'un caractère et d'une identité propres. Confrontés à une très grande variété programmatique et contraints à une forte concentration des locaux dans un volume donné, les concepteurs de l'IMD ont au contraire cherché à tendre vers une

synthèse formelle par l'organisation spatiale, en plan et en coupe.

Tous démontrent une même habileté à manier le volume compact, à imbriquer les espaces pour les faire « danser » et à diffracter avec art les apports de lumière naturelle. La composition soignée, cohérente et expressive des façades ne connote pas forcément la différence du statut social de ceux qu'elle héberge. Dans les trois bâtiments, la qualité expressive naît de la combinaison des matériaux, qui gomme la différence de leur coût intrinsèque. Quand on place côte-à-côte ces trois institutions vouées à l'enseignement, la forme devient semblable, le fond reste l'affaire des enseignants : finalement, la seule différence marquée tient à la sophistication du média.

Peu à peu, en considérant ces trois réalisations, on se prend à rêver de nouveau à des utopies que l'on croyait démodées. Que l'architecture soit capable d'atténuer les différences de classes. Que l'école soit le lieu d'acquisition de savoirs mais aussi, et surtout, le cadre privilégié de l'apprentissage de l'espace, des limites et du rapport à l'autre.

Francesco Della Casa